

# FEUILLETON ILLUSTRÉ

## PARAISANT LE JEUDI

1.00 PAR ANNÉE.

MORNEAU &amp; CIE., ÉDITEURS

2 CENTS LE NUMÉRO.

### LA FILLE DE MARGUERITE

PREMIÈRE PARTIE.—L'HÉRITAGE DE RENÉE.

XI

— Eh bien, quoi!... s'écria l'ivrogne. C'est comme ça qu'on m'a fait accueil!... On dirait un caniche dans un jeu de quilles! Pas content, le papa Baudu, parce que me voilà un peu émé-

dant la main à Victor qui refusa de la prendre. Voyons, grand frère, faut pas me faire les gros yeux!... je viens d'expliquer la chose à papa beau-père... un pourboire... un absinthe... un dîner, il était tard... et puis bernique sansonnet, Pantin est loin de Paris... les tramways passaient complets... J'en ai attendu vingt-quatre chez le marchand de vin...



... mais alors je suis sauvé! je suis riche! Robert Vallerand n'a d'autre héritier que moi... Sa fortune m'appartient!

ché!... Je vous en fais juges... c'est il ma faute?... Je suis allé hier à Pantin conduire les ouvriers qui devaient poser la paille sur des magoaneries, rapport à la gelée... Le propriétaire a donné un joli pourboire, et comme il faisait un froid de diable, on est resté chez le manziugue... On a dîné, couché, et ce matin mangé la soupe à l'oignon... Mais me voilà solide au poste, prêt au travail...

Victor, pâle et les dents serrées, s'était approché du jeune homme.

— Tu es dans un bel état pour te présenter au chantier! fit-il d'une voix sourde

— Tiens, c'est le grand frère!... répliqua Richard en ten-

— Allons, reprit Victor en lui mettant la main sur le bras, viens avec moi... je vais te conduire à ta chambre, tu feras un somme, et ce soir il n'y paraîtra plus...

— Un somme! jamais de la vie!... C'est aujourd'hui la « sainte-touche... » J'ai de l'argent à palper pour payer ma pension à maman Baudu... et recta, là, avec l'arrière... je dormirai ce soir...

— Tu vas venir tout de suite! poursuivit le contremaître avec autorité.

— Plus souvent!... je n'ai pas sommeil... l'air de Pantin m'a altéré... je veux boire...